



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

CRPF
REÇU LE
21 JAN. 2015



correspondant
observateur

département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2014 de la santé de la forêt en Nord, Pas-de-Calais et Picardie

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Les faits marquant la santé des forêts en 2014 sont les suivants :

Au gré des observations réalisées par les Correspondants-Observateurs, certains faits ont marqué plus particulièrement la saison de végétation 2014 :

- Un hiver 2014 très doux et arrosé, favorable au développement de beaucoup de parasites.
- Progression des dégâts de chalarose sur peuplements de frênes.
- Attaques toujours localisées, mais plus agressives de puceron lanigère du peuplier.
- Dégâts d'insectes défoliateurs localement importants.
- Fortes attaques de puceron vert de l'épicéa.
- Propagation du cynips du châtaignier depuis l'Ile-de-France.

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 443 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan
	Chêne pédonculé	25,0 %		Géométrides, oïdium	P. 4
	Chêne rouvre	8,0 %			-
	Hêtre	13,0 %			-
	Frêne	17,0 %		Chalarose	P. 2-3
	Peupliers	11,0 %	localisé	Puceron lanigère	P. 3
	Châtaignier	2,3 %	localisé	Cynips	P. 3
	Merisier	1,5 %			-
	Résineux	6,0 %		Sphaeropsis des pins Maladie des bandes rouges Puceron vert Processionnaire du pin	P. 4 P. 4

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

		2010	2011	2012	2013	2014
Toutes essences	La sécheresse					
Feuillus	Les défoliateurs					Localisé
	L'oïdium des chênes					
	Chalarose du frêne					
	Processionnaire des chênes	Localisé	Localisé	Localisé		
	Dépérissement des chênes					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
Résineux	Les scolytes des pins					
	La processionnaire du pin					
	Pathogènes foliaires					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

2014 : les événements climatiques et leurs conséquences

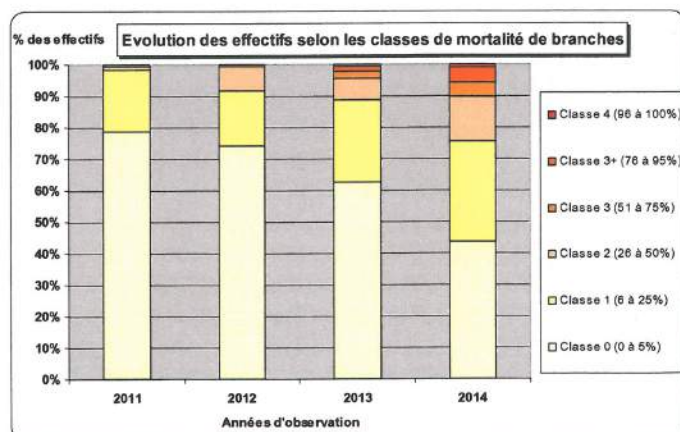
	Hiver 2013-2014	Printemps 2014	Été 2014	Automne 2014
Températures	Très doux. Températures supérieures aux normales. Nombre de jours de gelées quasi-nul (+2 à 3°C sur les moyennes mensuelles).	Globalement chaud. Avril doux. 1 ^{ère} quinzaine de mai : refroidissement (15 mai : -1°C à Lille).	Températures douces à fraîches.	Globalement doux.
Pluviométrie	Cumuls de précipitations abondants. Surtout décembre, janvier.	Déficitaires (valeurs 50% inférieures aux cumuls moyens). Compiègne : 16 mm cumulés en mars-avril.	Précipitations abondantes dès fin juillet et continues jusqu'en septembre avec épisodes orageux. + 50% par rapport aux normales.	Cumuls de précipitation de septembre à mi-octobre limités.
Vent	Néant.	Néant.	Coups de vent localisés.	Néant.
Ensoleillement	Très faible.	Important en avril.	Ensoleillement : moyen en juillet et médiocre en août.	Bon ensoleillement en septembre.
Impact forestier	Allongement de la saison de végétation 2013. Difficultés d'installation des jeunes plantations liées à l'engorgement hivernal des sols.	Retard de débourrement de certaines essences (frêne, noyer).	Bonne alimentation en eau. Pathogènes foliaires : attaques agressives.	Allongement de la saison de végétation 2014. Bon août des arbres.

Point sur l'évolution de la chalarose du frêne en 2014

Consécutivement à un débourrement anormalement tardif des frênaies au printemps, les acteurs forestiers régionaux ont exprimé une grande inquiétude quant à l'épidémie de [chalarose](#) et son impact.

L'état des lieux 2014 sur la maladie recense les points essentiels suivants :

- la situation sanitaire du frêne se dégrade toujours régulièrement au fur et à mesure des années,
- alors que les jeunes peuplements (<20 ans) illustrent des dégâts conséquents, les peuplements adultes ne montrent pas encore de mortalités très importantes,
- la maladie est d'autant plus marquante qu'elle est présente depuis longtemps sur le territoire et que le frêne est majoritaire dans les peuplements,
- les jeunes peuplements sont plus rapidement et irrémédiablement impactés que les peuplements adultes,
- en 2014, la situation est loin d'être dramatique dans les peuplements adultes (voir graphique),
- l'observation d'arbres toujours parfaitement sains, étaye l'hypothèse d'une résistance à la maladie spontanément présente.



En 2014 :

20 à 30 % des peuplements sont considérés comme fortement atteints
Le taux de mortalité est d'environ 5 %

A retenir :

- L'observation des dégâts doit impérativement être réalisée en juin-juillet.
- L'exploitation de frênes mûrs, qu'ils soient atteints ou non par la chalarose, reste possible, à la condition de s'inscrire dans une démarche d'itinéraire sylvicole.
- Lors des exploitations, veiller à préserver les sols du tassement et les autres essences de l'isolement.



En conclusion, à l'exception des zones très impactées du Pas-de-Calais, la mobilisation importante des produits de frêne doit être, en premier lieu, une réponse aux opportunités de marché dans le cadre d'une sylviculture réfléchie et dans une deuxième mesure, la prise en compte du risque sanitaire de la chalarose, mais en aucun cas l'inverse.

◀ Certains arbres réagissent en émettant de nombreux et vigoureux rejets

Point sur l'évolution du puceron lanigère en Picardie



Colonie de pucerons en activité

Le puceron lanigère est toujours observé sur les cultivars I214 et Triplo dans l'Aisne et l'Oise. Les attaques demeurent très localisées, mais sont plus agressives au sein de certaines parcelles. Les conditions climatiques de l'année 2014, associant douceur et humidité, incitent à croire qu'elles ont été favorables à la progression de cet insecte piqueur-suceur. Sur les sites les plus atteints, on a pu constater jusqu'à 60 % de tiges colonisées avec de la fumagine présente du pied jusqu'aux premières couronnes, avec parfois la présence de branches mortes.

Cependant les observations de l'automne 2014 ne révèlent aucune inquiétude sur la propagation de l'insecte. Il faudra néanmoins être attentif à l'état de santé des peupliers au printemps 2015 lors du débourrement.

Coloration noirâtre des troncs = fumagine témoignant d'une attaque passée ▶



A retenir :

- * les peupliers débarrassés de leur protection gibier limitent le refuge des colonies de puceron en période hivernale,
- * la présence de fumagine noire indique une attaque passée du puceron.

Cynips du châtaignier



De nombreux signalements de galles foliaires sur châtaignier ont été enregistrés ce printemps dans le sud de la Picardie. Ces dégâts sont liés à la piqure d'un insecte récemment arrivé en France appelé cynips du châtaignier qui pond ses œufs dans différents tissus (feuilles, bourgeons, ...) de l'arbre.

Cela peut provoquer des déformations de pousses et gêner la fructification, mais n'a pas d'impact notable sur la croissance. On notera que la majorité des dégâts foliaires disparaissent au cours de l'été.

Le cynips du châtaignier ne commet des dégâts que sur cette essence.

◀ Galles sur feuilles et bourgeons renfermant la larve de cynips
Provoque pertes de croissance et déformation sur jeunes tiges

La processionnaire du pin sous surveillance

Signalé depuis 2009, le foyer de [processionnaire du pin](#) localisé dans le Soissonnais, a fait l'objet d'un suivi attentif depuis sa découverte. Cette population se maintient et progresse à la faveur des pins disséminés dans le paysage de ce secteur.

A noter qu'un nouveau foyer, distinct de celui de l'Aisne, a pu être confirmé dans l'Oise, sur un alignement routier de pins noirs. Les nids observés ont été détruits et une surveillance sera mise en œuvre en fin d'hiver pour vérifier l'éradication effective de cette population.



Procession de nymphose de processionnaire du pin



Nid de bombyx cul brun

Défoliateurs des feuillus : géométrides et cul-brun

Cette année, dans le Nord de la France, les [chenilles géométrides](#) ont encore causé de fortes défoliations, notamment des Flandres (FD de Nieppe) aux plaines de la Scarpe et de l'Escaut (forêts domaniales de Marchiennes, de Raismes, ...).

L'impact sur chênes de ces défoliations a été par ailleurs aggravé suite aux attaques d'oïdium favorisées par le temps humide de l'été.

Par ailleurs, plusieurs foyers de [bombyx cul-brun](#), dont les populations ont atteint des niveaux épidémiques, ont été signalés en début de saison dans la Somme et dans l'Oise. L'enjeu prioritaire reste la santé publique en raison de la substance urticante susceptible de provoquer des réactions allergiques graves. Cela est d'autant plus problématique que les colonies montrent une plus forte propension à s'établir en espaces verts qu'en forêt.

Puceron vert sur épicéa de Sitka

Au printemps, les épicéas de Sitka ont été fortement attaqués par le puceron vert. Cet insecte entraîne un dessèchement, puis une chute des aiguilles anciennes, épargnant celles de l'année. Les houppiers des arbres atteints apparaissent donc très clairs, mais les mortalités consécutives à ces dommages sont généralement de très faible ampleur.

Forte chute d'aiguilles après une attaque de puceron



Larve de hanneton

Hanneton

Dans l'Oise, suite à des échecs complets et récurrents de plantations et régénérations naturelles, des investigations ont été menées et ont mis en évidence des dégâts liés à des populations importantes de hannetons. A l'état larvaire, ces derniers, consomment les racines provoquant la mort des jeunes tiges (toutes essences confondues). Ils sont surtout présents sur sols filtrants. Mais, à ce jour, il reste encore beaucoup d'inconnues sur l'impact réel de cet insecte sur les peuplements, ainsi que sur les moyens de lutte. Une étude sera mise en place en 2015.

Les 8 **correspondants-observateurs (C.O.)** des régions Nord Pas-de-Calais et Picardie ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers de Nord Pas-de-Calais et Picardie et sous le pilotage du **pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

✂ Pour joindre les correspondants-observateurs des régions Nord, Pas-de-Calais et Picardie en activité en 2015

Contacts	Structure	Téléphone	Courriel	Départements d'action
Stéphane BRAULT	ONF	03.44.86.52.97 06 20 01 17 06	stephane.brault@onf.fr	60-80
Benjamin CANO	CRPF	03.22.33.52.00 06 75 96 42 67	benjamin.cano@crpf.fr	80
Bruno DERMAUX	ONF	03.20.74.66.20	bruno.dermaux@onf.fr	59-62
Jérôme HOCHART	DDTM 62	03.21.50.30.12	jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	62
Marie-Hélène LARIVIERE	DDTM 59	03.28.03.83.97	marie-h.lariviere@nord.gouv.fr	59
Stéphane MONFROY	ONF	03.23.58.41.23 06 46 43 11 57	stephane.monfroy@onf.fr	02
Marie PILLON	Syndicat 60	03.44.36.00.22 06 76 57 10 64	mp.syndicat@wanadoo.fr	60
Landry ROBIN	CRPF	03.22.33.52.00 06 77.52.52.58	landry.robin@crpf.fr	02

En bleu = forêts privées
En vert = forêts publiques